WATER-POLO Nationale 1 masculine : gros plan sur Gabor Jager (SR Colmar)

Le canonnier de Budapest

Le Hongrois Gabor Jager a fait ses classes et passé sa jeunesse à Budapest, dans son pays d'origine. Désormais, il en profite à fond dans les bassins de N1, du côté des SR Colmar. Doté d'un bras surpuissant, ce défenseur rugueux n'en est pas moins d'une gentillesse infinie. Rencontre avec un homme de valeur (s).

À 9 ans, dans le cadre d'un cours de natation, le tout jeune Gabor Jager participe à une initiation pour débutant dans le club de Tungsan (Budapest).
À son âge, et dans un pays où le water-polo est roi, l'apprentissage est difficile. « L'eau est trop froide, on ne faisait que de la natation. J'ai dû m'accrocher. »
La méthode hongroise passe par le travail sans ballon, pendant la première année. Mais Gabor est prometteur et va rapidement s'affirmer comme un défenseur solide, pouvant profiter de ses formidables qualités athlétiques derrière, mais aussi devenir un canonnier longue distance très efficace.



Le bras de Gabor Jager est une arme redoutable pour les SR Colmar. PHOTO ARCHIVES DNA-LAURENT HABERSETZER

« Ce sont des souvenirs magiques »

Il partira ensuite pour le club phare de la ville, le Spartacus (qui deviendra ensuite le Honvd), où il fera ses plus belles années : champion national à deux reprises, finaliste de la plus prestigieuse compétition de clubs, l'Euroligue, et surtout, deux fois médaillé de bronze des Universiades, l'un des plus grands événements sportifs au monde après les Jeux Olympiques.
« J'ai joué dans cette équipe *(l'équipe universitaire de Hongrie, ndlr)* auprès de joueurs qui font dorénavant partie des meilleurs de la discipline. Ce sont des souvenirs magiques », avoue-t-il, porté par son accent qui vous renvoie directement au pays de Deszo Gyarmati et des autres illustres Hongrois qui ont marqué le water-polo.
Car Gabor est arrivé en France il y a 11 ans seulement. Pour ses études mais aussi parce qu'il a été contacté par une personne qui va changer sa vie : Franck Messi, alors entraîneur du CN Strasbourg.
Ce dernier ainsi que d'autres joueurs et encadrants du club l'aideront beaucoup à s'installer et à s'intégrer, lui, sa femme et ses deux enfants. « Je remercie ces personnes du fond du cœur, je leur dois énormément. »

Sous le signe du plaisir

L'homme fera les beaux jours du club bas-rhinois pendant dix ans, sortant en parallèle diplômé en informatique. Ses qualités ? Pour lui, c'est uniquement l'expérience qui forme un joueur. Il oublie malgré tout de parler du physique qu'il s'est forgé et de ses qualités défensives, notamment en pivot, où il récupère beaucoup de ballons pour très peu de fautes concédées.
Sa carrière devrait se terminer aux SR Colmar, où il prend du plaisir à jouer auprès de ses partenaires et amis de toujours, apprenant à en connaître et à en apprécier d'autres aussi.
« Romain *(Poirée)*, Gius'*(Giuseppi)* et Jérôme *(Demolière)* sont des personnes géniales que j'ai plaisir à découvrir. »
Il décèle d'ailleurs dans cette équipe le potentiel pour monter en Élite et s'y maintenir durablement. Mais ce n'est pas l'objectif actuel car Gabor, comme d'autres aux SRC, s'entraîne désormais un peu moins et privilégie la vie de famille et le plaisir dans l'eau plus que le reste.
Dans tous les cas, tant qu'il sera dans l'eau, il fera encore trembler souvent les filets adverses, ainsi que les attaquants devant se frotter à lui… ■

ALAIN KAUFFMANN

GABOR JAGER EN BREF

- 36 ans, défenseur, né en Hongrie.
- Deux participations aux Universiades avec l'équipe universitaire de Hongrie (deux médailles de bronze).
- **1986-1996 :** Tungsran (Hongrie).
- **1996-2002 :** Spartacus Bupadest. Finaliste Euroligue 2002. Champion de Hongrie 2001 et 2002. Coupe de Hongrie 2001.
- **2002-2012 :** CN Strasbourg. Demi-finale en Élite en 2003-2004. Participation à la Ligue des Champions en 2004-2005.
- **Depuis 2012 :** SR Colmar. Montée en N1 en 2012-2013.

HANDBALL N2 féminine : après Colmar – Pontarlier (31-26)

Jusqu'où iront-elles ?

En enregistrant, dimanche face à Pontarlier, sa quatrième victoire en cinq matches de championnat, le Colmar CAH s'est positionné dans le trio de tête de la poule 3 de Nationale 2 féminine. Qu'en pensent Jean-Michel Turin et ses filles ? Petit condensé de réponses.



Ophélie Fimbel, surmotivée. PHOTO DNA – LAURENT HABERSETZER

❏ **OPHÉLIE FIMBEL (ARRIÈRE) :** « Cette victoire à domicile face à Pontarlier nous fait du bien. Inscrire 31 buts, pour nous, c'est énorme ! Cela montre que l'on est certainement une grande équipe. Nous sommes concentrées et surmotivées à chaque match. On doit aussi garder les pieds sur terre. Nous avons déjà gagné contre plusieurs concurrents directs. C'est bien, dans l'optique du maintien. Mais les rencontres à venir (*) seront plus compliquées. »
❏ **DÉNOLINE JOLIVET (ARRIÈRE) :** « On essaye d'être régulières. On travaille et ça se voit. L'an dernier, nous comptions surtout sur notre défense. Cette saison, ça n'a pas changé, mais on marque aussi à tous les postes. Sur une rencontre, on a moins de hauts et de bas. Contre Pontarlier, on mène du début à la fin. C'est important pour le mental. De toute façon, on se dit que chaque match est abordable. Nous surfons sur une belle série, on espère qu'elle va durer encore un bon bout de temps *(sourire)*. Quand on gagne le dimanche, généralement, on passe une bonne semaine ! Après, il faut faire attention à ne pas trop rêver. On doit s'en tenir à notre objectif de départ *(terminer entre la 4e et la 8e place, ndlr)*. On ne va pas se mettre à jouer sous pression, ça ne servirait à rien. »
❏ **LAURA BOESIGER (AILIÈRE GAUCHE) :** « L'équipe est soudée. En match, elle se bat du début à la fin. Marquer 31 buts, à mon avis, ça ne nous est pas arrivé depuis longtemps ! L'année dernière, déjà, cela ne s'est pas produit. Samedi, on va à Chevigny, qui vient de prendre 37 buts à Kingersheim. Je pense que nos adversaires vont être remontées ! On ira là-bas pour montrer que ce qui nous arrive n'est pas dû à la chance. On bosse et Jean-Michel *(Turin, le nouveau coach du CCAH, ndlr)* nous apporte beaucoup. Ses conseils sont très précieux. »
❏ **JEAN-MICHEL TURIN (ENTRAÎNEUR) :** « J'avais prévu que l'on en soit là après cinq journées. Nos adversaires vont devenir de plus en plus forts. C'est l'avantage de notre calendrier : il nous permet de monter en puissance. Nous n'allons pas changer nos ambitions. Pour le moment, nous n'avons rencontré que des équipes de bas de tableau. La gestion des matches qui suivront la trêve de Noël sera déterminante. »

RECUEILLI PAR AM.P.

(*) Déplacements à Chevigny le 9 novembre et à Yutz le 23, réceptions de la réserve de Dijon le 17 et de l'ASPTT Strasbourg le 8 décembre.

ESCRIME Tournoi international d'épée des Sports Réunis de Colmar

Vers une renommée mondiale

La réputation du tournoi international d'épée, doublé du circuit européen U-23, de la section escrime des SRC prend chaque année de plus en plus d'importance.

CETTE ANNÉE, DE NOMBREUX champions, issus de l'élite mondiale, ont pris part à plus de 2500 matches. Alexandre Bardenet s'est imposé chez les hommes et Lauren Rembi chez les dames. Quant aux tireurs locaux, Olivier Stoltz a été le meilleur des onze Colmariens engagés. Il a accédé au tableau de 32 et s'est incliné 15-11, face à Jonathan Bonnaire. Il a finalement terminé 22e sur les 197 classés. Chez les féminines, Louise Jacob a également effectué un beau parcours. Elle s'est classée 23e sur 113.

La fierté de Frantz Muller

Pour cette édition 2013, Frantz Muller a eu le plaisir de recevoir 310 épéistes, issues de treize nations différentes. Les principales équipes nationales européennes, accompagnées par leurs entraîneurs, étaient de la partie, ainsi que l'équipe de France de pentathlon moderne. « Cela démontre que notre tournoi prend une importance primordiale au niveau européen et qu'il devient incontournable », a affirmé le président de l'association colmarienne. Il a souligné aussi l'énorme travail d'organisation accompli par son comité directeur. La salle de la Montagne Verte, qui a servi de cadre à cette compétition, a été plebiscitée par l'ensemble des participants. Quant au matériel, mis en place par la maison Prieur, il s'agissait de celui ayant servi aux Jeux Olympiques de Londres.
Si Richard Gawlas, maître d'armes colmarien, et le docteur Johny Lenertz, arbitre international, ont orchestré le bon déroulement des rencontres, une cinquantaine de bénévoles et 43 arbitres ont également œuvré pour la pleine réussite de ce tournoi. Les aides de la Ville de Colmar, du conseil général du Haut-Rhin et de la Région Alsace y ont aussi grandement contribué.



Olivier Stolz (de face) a été le meilleur tireur colmarien. PHOTOS DNA – PATRICE BASLER

Des ambitions légitimes pour la saison 2013/2014

En ce qui concerne les deux équipes fanions de SRC, elles évolueront toutes deux en Nationale 1. Le Suisse Max Heinzer, numéro 3 mondial à l'heure actuelle, Olivier Stolz, Anthony Commarmond et Florent Chanut, venu de Nîmes, auront pour objectif une place sur le podium des championnats de France. L'Américaine Maya Lawrence, médaillée de bronze aux JO de Londres, Louise Jacob, Célia Cabane et la jeune cadette Julie Elzer, qui remplace Bénédicte Ritzler jusqu'à son retour suite à une sérieuse blessure, tenteront d'améliorer leur classement de l'année passée et de s'approprier une place parmi les huit meilleures formations françaises. ■

PATRICE BASLER



Gauthier Grumier (à g.) et Yannick Borel, deux membres de l'équipe de France des JO de Londres, étaient présents sur les pistes colmariennes.